# LE F'TI

# ILLUSIONS ET MIRACLES

## NOVEMBRE 2020

Couverture : Shanly

# ÉDITO

Salutations Centrale,

En ces temps encore troubles de reconfinement, le F'ti Gars quant à lui continue inlassablement de tenir l'édition du Journal dont il est la fière mascotte!

Où la joie commence à manquer, quoi de mieux qu'une pincée de miracles, ajoutée à une petite poignée d'illusions. Ce n'est pas la recette de bonne fortune, mais c'est tout du moins ce qu'on espère vous partager!

Nous voici donc embarqués sur la route d'une bonne dose d'humour, agrémentée de nos rubriques habituelles qui font la qualité (nous l'espérons) de nos quelques pages!

En espérant que vous profiterez de ce numéro de Novembre et que vous ferez bonne lecture!

A bientôt pour de prochaines aventures!

Judicaël a.k.a Le Romancier

P.S : n'hésite pas à nous envoyer ton avis sur ce numéro ! Les remarques sont aussi les bienvenues ; tout est bon à prendre pour s'améliorer ;)

## SOMMAIRE

2.Edito
3-5.**What's Up Centrale:** Souvenirs de campagnes
5-8.Ingénieur et politique
**Actus**
9-10.Fracture partisane aux USA
11.On n'en a pas fini du virus
12.Les maux de nos politiques
**Dossier Illusions et Miracles**
13. Connaissez-vous l'équipe?
14-15. **Section D'asso**
Centrale Magie
Centr'ailes
16. GoraF'Ti du miracle
17-19.Fiction: les signes qui trompent...ou pas
19. Expression Libre
20. L'origine des mirages
21. **Sciences:** Les Ig-Nobels
22-23. **Cinema:** Le Roi et l'Oiseau
24-25. **Le Wiki'Random**

**F'Ti - NOVEMBRE 2020**

Journal de l'Ecole Centrale de Lille

Rédacteur en chef : Judicaël Leger

Membres de la Rédac' de ce mois-ci : Benjamin Dijan, Lina Boubdi, Johan Roux, Arthur Duval, Jad Halwani, Titouan Meyssonnier, Matthieu

Illustrations : Shanly Feller

# COMME UNE PETITE HISTOIRE DE CAMPAGNE

"Et si on listait ?" Beaucoup de belles aventures commencèrent ainsi, puis les choses ont évolué dans un sens comme dans l'autre pour former aujourd'hui la grande histoire des campagnes de l'Ecole Centrale de Lille dont nous allons vous conter quelques anecdotes pas piquées des hannetons comme dirait l'autre !

Commençons par rappeler le fait que le format des campagnes a beaucoup évolué au fil des années : avant au printemps avec 10 jours pour chaque, elles sont désormais réduites à une semaine en décembre. De même, si on a déjà vu des campagnes BDS à 4 listes, ça a toutefois été restreint à deux concurrents pour limiter l'absentéisme. Mais il arrive de temps en temps qu'il n'y ait pas besoin de campagne, car il n'y a qu'un seul candidat. C'est même assez fréquent en fait ! Souvent une deuxième liste se forme un peu en urgence comme les Platys ou les Stell'art en 2019, mais ce ne fut pas les cas pour les Art'lantes en 2020 ou les Bulbiz'arts en 2015 qui se présentèrent donc seuls à l'amphi de lancement.

Mais c'est quand même plus passionnant quand il y a duel. Il faut alors se démarquer avec un nom et une couleur originale ! Ce qui ne fut pas le cas en 2018 des Illégitimes et des Imperia'Lilles avaient le même surnom à la base : Lilluminati. Remarquez que cela marqua tellement le prez Illé une fois élu qu'il laissa aussi passer à son tour les Irea'Lille, nom shotgun par les Elis ET les Lill'usions … comme quoi c'est pas si simple !
Niveau couleur, deux grandes traditions perdurent : Le orange est toujours perdant depuis les Punch'Lille en 2014 et le BDE gagnant sera celui qui prendra la couleur du BDS précédent. Et ce depuis 2014 où les Wasa'Lille prirent le vert des Père Cas'ports. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la théorie de la diagonale, mise à mal par la défaite des Lill'ustres en 2019, pourtant verts comme le BDS précédent.

Qui dit pré-campagne, dit aussi fuites ! Le nom, le logo, les postes, ça arrive assez vite que tout se retrouve sur les réseaux ! Les Illés postèrent ainsi un CR directement sur promo, au moins c'est simple ! Les drives sont traîtres, Raï et Alohas oublièrent ainsi d'éteindre l'ordinateur avec les dossiers ouverts au B7 ! La palme revient tout de même à la promo 2020 puisque tout le monde savait qui étaient les listeux BDS … à défaut de connaître le nom des listes, on y référait en tant que "les déchets" (ricos), "les fraicheurs" (darks) et "l'aumônerie" (minos).

Cependant les campagnes, c'est aussi beaucoup de pipos. Une mode relancée en 2018 par les Ga'Sport & Balthazar, dits GnB, connus pour leur goûter Pouce vert. Les Tind'art les suivirent aux campagnes BDA en organisant notamment à Lille une préchauffe. 2019 vit alors la naissance de bien d'autres pipos telles les hotlines kiwi des E'Lille'Minée ou le barbecue des Côtes-de-Sport. Mais la palme revient aux Punch'Lille qui firent un torcho pipo pendant les campagnes BDS 2014 avec un modique budget … de 10000€ !

Heureusement tout n'est pas pipo et les listes ont su au fil des années être particulièrement innovantes ! Des maraudes des platys aux tables de BP pour 6 des Lill'icites, à Centrale on est plutôt calé Imagine&Make.
Pour le petit côté historique, avant tout spam de promo, les events étaient annoncés par des créneaux rez où les listeux faisaient du porte à porte dans toute la résidence pour inviter les gens aux soirées. Ces dernières ont vu défouler du monde : les Cap'iteem avaient même fait venir un saxophoniste ainsi que des gogos danseurs pour ambiancer la soirée, les Ga'Lilleen invitèrent un sosie de Johnny Hallyday et les Jack Sport'Row avaient de leur côté rempli de sable le foyer. Une galère à nettoyer, mais ça avait le mérite de faire voyager !

Côté goodies, il faut aussi savoir innover ! Eco-cup, sticker, décapsuleurs, c'est bien classiques tout ça … On retiendra plutôt les chopes en verres des Cap'iteems, les batteries externes Artlantes ou même les échantillons Yves Rocher. Cependant les goodies sont surtout utiles quand ils arrivent, les Galis ne reçurent leurs stickers qu'après les campagnes. Mais ça reste petit après l'affaire Kermess où l'entreprise survendue par son ambassadrice a remporté le coup de cœur de plusieurs listes en 2019, cependant ces dernières firent les campagnes sans vestes puisque ces dernières étaient finalement bloquées … au Pakistan !

Et finalement est-ce que ça a payé ? On se souvient de campagnes très tendues ! Pendant la journée du vote, les CE ont constaté 3 fois une égalité parfaite entre les Sporrest Gumps et Les Derniers Sport'mouraïs. Les Berets ne remportèrent le BDI qu'à 4 votes d'avance sur les Elysium ! Mais le prestige revient à l'affaire Illicite : grand gagnant des campagnes BDE 2017, qui durent démissionner quelques jours plus tard suite à une obscure hotline thé vert et une trésorerie au dessus de la limite … le match fut relancé et les Machiave'lille gagnèrent sur les Ch'tigres qui devinrent ainsi la seule liste à avoir perdu deux fois des campagnes …

On pourrait continuer longtemps ainsi, du Lipton Gate aux dramart'ics, mais je n'ai que quelques pages. Alors nous nous arrêterons ici et on espère que les listeux de la promo 2023 écriront à leurs tours de belles aventures dans l'histoire des campagnes !■

LE CHAT'PICULTEUR

# INGÉNIEUR ET POLITIQUE

Le 30 Novembre 2018 avait lieu la traditionnelle cérémonie de remise des diplômes des étudiants de l'Ecole Centrale de Nantes. Ceux-ci étaient amenés à prononcer un discours qui couronnera leur formation au sein du prestigieux établissement. L'un d'eux, Clément Choisne, surprendra l'assemblée en prononçant un plaidoyer engagé. Citant Camus et défendant un avenir écologique, il critiquera la vision de l'ingénieur d'aujourd'hui, celle d'une élite sachant trouver des solutions sans jamais juger de leur impact, et encore moins des problèmes posés. Ce discours m'amène à me demander quelle influence l'ingénieur peut-il avoir sur ses décideurs. Celui-ci n'est-il qu'un outil sophistiqué et peu regardant ou un acteur incontournable dans l'exercice, la légitimité, et l'éthique du pouvoir ? C'est sur cette question que je vous invite à méditer au fil de mes réflexions dont cet article en est la synthèse.

**Définitions élémentaires**

Comme toujours, je vais poser les bases de mon raisonnement avec quelques définitions. Ces définitions, tirées du CNRTL et légèrement modifiées pour qu'elles reflètent une réalité plus globale, les voici :

- Ingénierie : *Ensemble des fonctions allant de la conception et des études scientifiques et techniques à la responsabilité de la réalisation et au contrôle.*

- Politique : *Art, science, et pratique du pouvoir et du gouvernement de l'Etat.*

Avant de poursuivre, je tiens à faire remarquer les éléments suivants :

- L'ingénierie s'inscrit dans une démarche objective. Elle repose donc sur des hypothèses à vérifier, des observations confirmées, et des faits démontrés.

- L'ingénierie recouvre toute la chaîne de commandement.

- La politique ne relève pas que de la Science, mais aussi de l'Art et de la pratique. Elle s'inscrit donc dans une démarche subjective, à base de valeurs et de coutumes.

- La politique est intimement liée à la notion de pouvoir. Je définirai celle-ci comme *influence d'une personne, physique ou morale, sur une autre personne.*

L'ingénierie pour le pouvoir

L'exercice du pouvoir n'a rien d'aisé comme vous avez pu le deviner si vous avez déjà étudié l'Histoire de quelques dirigeants, ou si vous avez déjà maté une série politique comme l'excellente *House of Cards. Cette complexité est présente à toutes époques et relève des mêmes questions :*

- Comment légitimer le pouvoir, c'est à dire faire accepter à l'individu qu'une organisation hiérarchique, un Etat, puisse lui donner des ordres et lui prélever un impôt, par l'intermédiaire de dirigeants aussi humain que lui ?

- Comment exercer ce pouvoir, c'est à dire influencer les membres de son État mais également les autres Etats ?

- Comment accomplir les fins qu'on donne à ce pouvoir ? Ces fins peuvent prendre bien des formes : ordre social, sécurité, prospérité, progrès, prestige…

Pour surmonter ces questions, le politique a rapidement compris qu'il aurait besoin du

génie de l'ingénieur. L'exemple le plus simple est celui de l'ingénierie militaire. Ici, l'ingénieur, tel Vauban, œuvre afin de construire des défenses imprenables pour garantir la sécurité de l'Etat, comme la forteresse en étoile, mais aussi de puissants engins offensifs pour faire tomber ses rivaux, comme l'artillerie. On notera que ses prouesses ont également servi les dirigeants pour mater les éventuelles révoltes et ainsi à préserver l'ordre social.

Néanmoins, l'efficacité de l'ingénieur va au-delà du perfectionnement de la violence. Celle-ci répond surtout à des enjeux civils et collectifs. L'ingénierie, avec le soutien législatif et financier de l'Etat, apporte des solutions qui accroissent le confort des sujets (ou citoyens si vous préférez), si bien que ceux-ci en viennent à voir en cet État, qui monopolise la violence et une partie de leurs libertés, une aubaine pour leur présent et un garant de leur futur. L'illustration la plus forte est celle de l'Empire Romain qui assura l'intégration des territoires conquis en leur amenant au plus vite ses innovations technologiques, si bien que les populations conquises ont accepté d'elles-mêmes (après quelques révoltes matées tout de même), la Romanité comme avantage puis norme et non comme malédiction et anomalie. Plus récent encore, ce sont des ingénieurs et chercheurs, parmi eux un certain Cauchy, qui ont permis de réaliser le premier suffrage universel du pays, légitimant ainsi le régime républicain dans sa capacité à réaliser les idéaux de la Révolution.

L'ingénierie, par ses techniques, sert également le *soft-power soit en permettant la diffusion de valeurs (NTIC & co), soit leur expression. Comment interpréter alors l'intérêt de bâtir des monuments, des temples religieux, et des gratte-ciels toujours plus grands et plus esthétiques, si ce n'est de démontrer au monde la toute-puissance économique, technologique, et culturelle, de l'Etat ? Ce type de soft-power peut parfois prendre des formes plus vicieuses, visant à créer des relations de dépendance entre Etats. Par exemple, c'est dans l'optique de gagner en influence sur l'Egypte que le canal de Suez fut pensé par la France. De même, c'est dans une optique d'influence que la Chine souhaite devenir maîtresse du marché de la 5G.*

Ainsi, comme j'ai pu vous le montrer, l'ingénierie est omniprésente en politique. Sans leur bagage scientifique et leur aptitude à mener ces projets, le dirigeant ne pourrait accomplir ses ambitions et même exercer son pouvoir sereinement sans être accusé d'incompétence. Pourtant, la relation entre ingénierie et politique est loin d'être à sens unique.

**L'ingénierie du pouvoir**

Revenons à la définition que j'ai posé de l'ingénierie. Concrètement, l'ingénierie est une démarche objective que l'on pourrait résumer avec les mots suivants : contextualiser, analyser, identifier, résoudre, tester, appliquer. Celle-ci a clairement fait ses preuves et a su venir à bout de moult problèmes, aussi complexes qu'ils soient. La question se pose alors : pourquoi ne pas l'appliquer au politique ? Pourquoi ne pas considérer l'exercice du pouvoir comme un problème qu'il s'agirait de résoudre ? Suivons cette idée et voyons où elle nous mène.

Déjà de quel type de problème parlons-nous ? Pour y répondre, je vais vous introduire en douceur au concept mathématique de problème bien posé de Hadamard. Un problème est bien posé s'il vérifie les propriétés suivantes :

- Une solution existe
- La solution est unique

- La solution dépend de façon continue des données dans le cadre d'une topologie raisonnable (en d'autres termes, une petite variation des paramètres d'entrée produit une variation équivalente pour la solution)

Seulement soyons réalistes, les problèmes auxquels les dirigeants font face sont tout sauf bien posés. Si vous prenez par exemple le problème du chômage, il n'existe pas une solution miracle mais bien plusieurs solutions relativement satisfaisantes. Ajoutons également qu'une légère perturbation dans les paramètres d'entrée peut prendre des proportions titanesques, à l'image des évolutions boursières. Ainsi, en plus de devoir faire face à des problèmes mal posés, nous devrions également appliquer la théorie du chaos pour modéliser notre environnement. Néanmoins, pour le bien de mon raisonnement et de votre attention, je ne rentrerai pas dans les détails de cette théorie, elle mérite bien une étude appropriée.

L'ingénierie politique fait donc face à des problèmes mal posés très sensibles aux paramètres d'entrée. Admettons alors que nous maîtrisons parfaitement la théorie du chaos ce qui nous permettrait de gérer ces perturbations voire même de prédire leurs conséquences. Allons même plus loin en admettant que grâce aux mathématiques probabilistes nous soyons capables de prédire les mouvements d'un nombre important d'individus, tel Hari Seldon dans l'excellent *Fondation* d'Isaac Asimov. Qu'est ce qui empêcherait alors l'ingénieur d'appliquer sa démarche ? Pour moi, ce serait l'objet de son pouvoir : l'humain.

L'humain n'a rien d'un vulgaire objet mathématique, c'est un être sensible qui ne repose pas que sur des faits mais sur des valeurs subjectives. L'ennui c'est qu'elles sont non seulement variables d'un individu à un autre, mais vont parfois à l'encontre de la raison. Cette opposition se retrouve notamment lorsque l'on parle éthique et qu'on oppose utilitarisme et déontologisme. Un exemple pour faire simple : laisseriez-vous votre mère âgée mourir si cela permettait de sauver la vie de trois individus plus jeunes mais inconnus de vous ? L'ingénierie politique sacrifierait la mère sans broncher, mais est-ce le cas de tous ? Je ne pense pas.

De plus, l'humain est fait d'égo, d'ambitions personnelles, et d'intérêts propres. Locke l'avait bien compris, et même s'il imaginait un modèle où toutes ces individualités seraient satisfaites, vous conviendrez que ce noble but est clairement impossible.

Toutefois, l'Etat ne gagnerait-il pas à retenir des éléments de l'ingénierie ? En adoptant des processus plus rigoureux et objectifs, il serait plus à même d'accomplir ses missions régaliennes, de servir ses citoyens. Mais au-delà des processus, l'ingénierie ne devrait-elle pas questionner les problèmes qu'on lui pose et les solutions qu'on lui requiert ?

**Une ingénierie politique dont les moyens ne justifie pas la fin**

Si vous avez lu cet article jusqu'ici, déjà bravo à vous, il faut de la patience pour suivre le long flot de mes pensées abstraites.

Que reprochait Clément Choisne déjà ? Il reprochait aux ingénieurs d'aujourd'hui de trouver des solutions sans questionner les problèmes, sans réfléchir à la raison des fins qu'ils servaient. Comme si l'existence d'une belle solution suffisait amplement à valider le bien-fondé de ladite fin. Présenté comme cela, tous les ingénieurs du IIIème Reich seraient vierges de tout crime.

Pardonnez-moi ce sarcasme de mauvais goût, je vais rester sérieux. Malgré les obstacles humains évoqués auparavant, il est tout à fait envisageable de réaliser une ingénierie politique. Comment le sais-je ? Et bien celle-ci existe déjà. Elle reste certes assujettie aux volontés subjectives et idéologiques du politique, mais elle existe, dans nos institutions, dans notre élaboration des lois, et même dans nos services publics. Celle-ci fut introduite en France en pleine révolution industrielle au XVIIIème par des ingénieurs audacieux et ambitieux issus d'Écoles alors encore jeunes comme Polytechnique, les Mines, les Ponts et Chaussées, Centrale Paris, Centrale Lyon, et même Centrale Lille (comme quoi nous n'avons pas produit que du vent). Cette ingénierie vise à rationaliser et standardiser les procédures, à introduire l'usage de nouvelles technologies et méthodes de travail, et à préférer des fonctionnaires nommés sur leurs compétences et leur mérite et non sur leur ascendance et leur bourse. Aujourd'hui encore, cette influence se retrouve via les divers cabinets de conseil qui interviennent dans le service public, jusqu'aux sphères les plus hautes de l'Etat.

Mais cette ingénierie questionne rarement les fins de la politique. Même les cabinets de conseil les plus prestigieux se contentent de recycler des méthodes désuètes dans des présentations coquettes afin de répondre à de sempiternelles problématiques, sans jamais se demander si les problèmes sont bien les bons. Pourquoi un tel rejet de ce questionnement ? Peut-être parce qu'aujourd'hui l'ingénieur n'est pas apte à y répondre. Soyons francs, quelle place occupe la sociologie, l'économie, les politiques publiques, l'éthique, l'écologie, dans notre cursus ? Bien sûr, vous pourriez me rétorquer que ce ne sont pas des thématiques primordiales à l'ingénieur et vous auriez raison, mais quelles possibilités avons-nous pour les approfondir si on le souhaite ? Vous êtes -vous même déjà demandé quel rôle souhaitez-vous jouer dans ce vaste jeu qu'est la société, où avez-vous choisi de remettre ces questions à des moments plus opportuns, voire même de les ignorer ? En même temps comment vous en vouloir, les classes préparatoires scientifiques nous apprennent à résoudre des problèmes, mais jamais à les questionner, et ce ne sont pas les écoles d'ingénieurs qui dérogent à la règle.

Ainsi, me voilà face à une impasse. Nombreux sont ceux qui attendent que les ingénieurs transforment la société, alors que ceux-ci la comprennent à peine. Où est passé le temps des saint-simoniens, de ces hommes et femmes qui se permettaient de croire (parfois trop même) en un monde fondé sur la solidarité et administré, non dirigé, par des ingénieurs et artistes, planifiant leurs actions par la science et enrichissant les esprits par la culture.

Me voilà donc bien embêté pour ma conclusion. Rejetant avec véhémence une fin digne de nos meilleures dissertations du lycée, je me vois contraint d'assumer une position pour le moins pessimiste, à en faire plaire mon sacro-saint optimisme . Oui, l'ingénierie n'est pas qu'un outil de la politique, elle peut -être une puissante actrice du pouvoir, encore faut-il qu'on lui permette, mais surtout qu'elle le veuille.

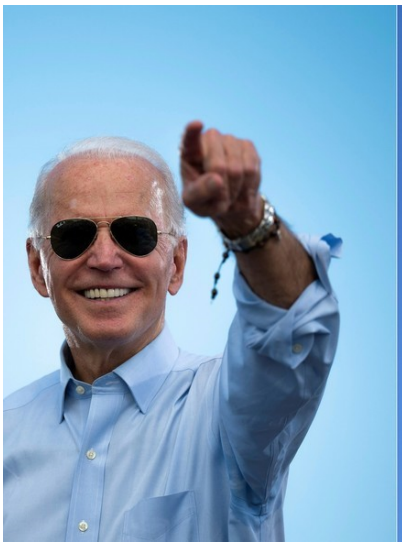
*Merci d'avoir lu cet article jusqu'au bout ! Si tu as des questions ou remarques, n'hésite pas à me contacter !* ■

L'INTERVIEWER

# LA FRACTURE ENTRE RÉPUBLICAINS ET DÉMOCRATES S'AGGRAVE

Le 3 novembre dernier, les élections présidentielles ont eu lieu dans tout le pays. L'ampleur du vote par correspondance et la proximité du nombre de voix des deux candidats ont fait durer le dépouillement. On sait enfin que c'est Joe Biden, le candidat démocrate qui remporte l'élection. Le président sortant affirme être victime de fraude dans le comptage de voix et demande un recomptage dans le Wisconsin.

La campagne a été digne des scénarios hollywoodiens les plus fous. L'épidémie de covid19 a bouleversé les tournées habituellement réalisées par les candidats dans les différents états du pays. Pour Joe Biden, c'est la volonté de ne pas contribuer à la diffusion du virus qui a expliqué la réduction du nombre de meetings. Cette stratégie visant à promouvoir une attitude responsable face à la crise sanitaire est aux antipodes de celle adoptée par son adversaire. En effet, Donald Trump, qui a été lui-même hospitalisé à cause du virus, a à peine interrompu sa campagne. Il s'est rendu à de nombreux meetings en ignorant le risque épidémique et a revendiqué une attitude combative face au virus « chinois ».



Mais de toute cette campagne presque irréelle, le moment le plus déconcertant est certainement le premier débat télévisé entre les deux candidats. Par moments, ce qui devait être une confrontation d'idées ressemblait davantage à un brouhaha inintelligible où les attaques personnelles s'enchainaient sans que le présentateur puisse reprendre la main sur la situation.

Ce débat calamiteux pour l'image de la démocratie emblématique de l'Occident a montré au grand jour l'incompréhension entre deux camps :

D'un côté le camp républicain nationaliste qui regroupe les partisans d'un pays autonome et refuse les contraintes extérieures telles que les objectifs de l'accord de Paris. Il considère l'immigration comme une menace à la sécurité et souhaite un retour de certaines industries délocalisées à l'étranger. A cela s'ajoute un soutien indéfectible à Israël, conformément aux attentes des évangélistes et de la communauté juive. A l'extrême droite de ce camp, on trouve des groupes extrémistes comme les suprémacistes blancs et les néonazis.

De l'autre côté, le camp démocrate défend l'accueil des réfugiés et le respect des engagements internationaux. Il compte sur le soutien de la majorité de la communauté noire ainsi que des métropoles mondialisées comme en Californie ou dans la Megalopolis. Ce camp se positionne en défenseur des minorités, notamment de la communauté LGBT, et pour l'encadrement du port d'arme. Il est aussi soutenu par les géants de la *Silicon Valley et par le monde de la culture.*

Cette incompréhension et cette hostilité ne datent pas de la campagne présidentielle, elles ont été visibles à de nombreuses reprises durant le mandat de Donald Trump. Voici quelques exemples des oppositions les plus marquantes du mandat.

Peu après la prise de fonction de Donald Trump, en septembre 2016, il est accusé de collusion avec la Russie. De nombreux médias états-uniens diffusent largement cette idée, quitte à accréditer ce qui n'est alors qu'un soupçon. Pendant 2 ans le doute plane sur cette affaire et certains démocrates appellent à lancer une procédure de desti-

tution, ce qui éclipse d'autres sujets politiques. Ce n'est qu'en avril 2019 que les résultats de l'enquête sur le sujet sont publiés. Le rapport Muller affirme que l'enquête n'a aboutit à aucune preuve montrant la coordination entre l'équipe de campagne du président et le gouvernement russe.

En fin d'année 2018, au moment de négocier le budget fédéral, le désaccord entre démocrates et républicains concernant le financement du mur à la frontière avec le Mexique provoque le plus long shutdown de l'histoire du pays. Ce mur est une promesse emblématique du président et le camp républicain est déterminé à ce que le budget inclut sa construction. Pour le camp démocrate, il est hors de question de financer ce mur, qui ferme le pays et empêche l'immigration. Les deux partis campent sur leurs positions durant 1 mois et 3 jours et 380 000 fonctionnaires fédéraux sont priés de rester chez eux et autant doivent travailler sans être payés. Cette situation crée entre autres d'immenses files d'attente dans les aéroports et coûte 11 milliards de dollars selon le bureau du budget du congrès. Le président passe même commande à McDonald's pour recevoir une équipe sportive à la maison blanche, ses cuisiniers étant absents !

En août 2017, des suprémacistes blancs, néonazis et des miliciens manifestent à Charlottesville, en Virginie. Rapidement, des anti-racistes, des anti-fascistes et des militants afro-américains organisent une contre-manifestation. La confrontation entre ces deux groupes que tout oppose tourne immédiatement à l'affrontement. La police peine à empêcher les violences et une attaque à la voiture bélier d'un suprémaciste blanc conduit à la mort d'un contre-manifestant. On dénombre au total 35 blessés lors de ces évènements.

En mai 2020, George Floyd meurt d'asphyxie après avoir été interpellé. Un des policiers, Derek Chauvin, l'empêche de respirer en appuyant avec son genou sur sa gorge pendant près de 8 minutes. Ce policier avait déjà fait l'objet de nombreuses plaintes pour fautes professionnelles, sans qu'aucune d'elles ne mène à des sanctions. Derek Chauvin est actuellement jugé pour homicide involontaire.

Cet évènement tragique suscite l'indignation de nombreuses personnalités et déclenche une vague de manifestations en soutien à George Floyd, et plus généralement contre les violences policières, dont la communauté noire est souvent victime. Certaines manifestations dégénèrent en émeutes et des affrontements avec la police s'ensuivent. Des boutiques sont saccagées et le couvre-feu est instauré dans plusieurs villes, alors que l'épidémie de covid-19 sévit dans le pays. Le camp républicain défend alors majoritairement les forces de police, garantes du maintien de l'ordre alors que les démocrates considèrent que les manifestations sont l'occasion de lutter contre le racisme.

Ces quelques exemples démontrent l'ampleur du clivage qui existe aux États-Unis. Bien sûr, celui-ci est ancien et il existe une frange modérée dans chaque camp. Néanmoins, il semble que la fracture n'a jamais été aussi grande qu'aujourd'hui. On peine à trouver ne serait-ce qu'un sujet qui mette d'accord ces deux camps tant leurs idéologies divergent. Il semble enfin que la dénonciation permanente du camp adverse génère un cercle vicieux. En effet, chaque parti consolide sa base électorale en décrivant les dangers que représente l'adversaire. Le camp républicain est sans doute le plus virulent en la matière : il affirme qu'une présidence démocrate serait complaisante vis-à-vis de la Chine et qu'elle laisserait le pays sombrer dans le chaos. Les démocrates utilisent moins cette rhétorique dangereuse mais ont par exemple présenté leur adversaire comme une marionnette de la Russie. Cette accusation infondée a engendré la peur des citoyens états-uniens, toujours prompts à craindre leur ancien ennemi de la guerre froide.

Le président élu Joe Biden hérite donc d'une mission infiniment délicate : rétablir le dialogue entre deux camps qui ne se parlent plus et qui ne rêvent plus de la même Amérique. ■

MATTHiEU

# ON N'EN A PAS FINI AVEC LE VIRUS

Situation sanitaire exceptionnelle, "Pandémie sans précédent", "Mesure historique"… On l'a bien compris, ce virus est rentré avec fracas dans l'Histoire de l'Époque Contemporaine. Mais a-t-on bien mesuré son ampleur ? Car lorsqu'on sortira de cette crise, nous devrons faire face à des conséquences qui s'étaleront sur des années, et même des décennies…

Première séquelle, la crise économique évidemment. Inutile de revenir dessus tellement qu'elle est au centre de nos préoccupations. La mort des petits commerces, l'endettement des États, les hausses massives du chômage un peu partout… La crise que le Fond Monétaire International a nommé "Great Lockdown", faisant ainsi écho à "Great Depression" de 1930 (oui celle qui a ouvert la voie aux totalitarismes européens).

Malheureusement, je suis convaincu que de nombreuses autres conséquences du virus dans des domaines variés n'ont pas encore été observées, ou n'ont pas encore été considérées à leur juste valeur. Tenez par exemple : saviez-vous que les nourrissons et les petits enfants apprennent le langage en écoutant et en regardant leurs ainés ? Et que la FNO (la fédération nationale des orthophonistes), autorité absolue en la matière, a le plus grand mal à composer avec les masques chirurgicaux classiques ? On craint alors que les troubles de langages et les troubles empathiques chez les tout-petits se multiplient. C'est certain, les bras longs du virus s'étendent jusqu'à la génération future (la "relève" comme disent certains), et il est naïf de penser que dans vingt ans, tout sera redevenu (presque) "comme avant".

Soyons pragmatiques dans la gestion de la crise. Le virus n'est pas mortel pour les personnes qui ne sont pas " à risques", c'est-à-dire les personnes âgées, les diabétiques, les obèses, et ceux qui rentrent dans les autres catégories que je n'ai pas envie d'énumérer. Équipons ces personnes de masque FFP2 et respectons (vraiment !) les gestes barrières pour limiter la propagation.

Car pendant que les hôpitaux sont débordés par ce virus (et par le manque de personnels et d'équipements), les soignants prennent moins en charge d'autres maladies. Le monde médical lance un cri d'alerte, le COVID ne doit pas empêcher le soin d'autres pathologies ! L'épidémie bloque le suivi de certains patients, et peut possiblement mener à une augmentation de la mortalité de 10% chez les personnes âgées, alerte le Pr. Druais, médecin généraliste et enseignant. On pense surtout aux victimes de cancers, AVC et infarctus qui augmentent. Comme le résume Le Collège national des généralistes enseignants : « Une détérioration de la qualité des soins et de la surveillance de tous les patients fragiles et polypathologiques risque d'augmenter les hospitalisations et la mortalité liées aux autres causes que le Covid. »

Non, on n'en a pas fini avec le virus.■

BEN

# CES MAUX QUI TOUCHENT NOS POLITIQUES

L'heure est grave, mais vraiment grave ! La présidentielle américaine a révélé un scoop que les hautes sphères politiques internationales avaient voulu dissimuler : Trump assure que Joe Biden, son rival, serait « cinglé » ! Et apparemment il n'est pas le seul ! Erdogan aussi a annoncé dans la foulée que Macron serait dément, et qu'il devrait se faire soigner ! Ni le *Canard Enchaîné* ni *Médiapart* ne l'avait vu venir ! Belle leçon de vie, car on en oublierait presque, bien que certains prétendent du contraire, que nos politiques sont des humains comme nous tous, et qu'ils peuvent tous tomber malade.

Bien que les soupçons de démence s'enchaînent et animent les divers discours de chacun, la maladie la plus répandue reste la bonne vieille amnésie chronique, aussi appelée Alzheimer pour les intimes. Pour vous rendre compte de ces maux touchant nos dirigeants sans distinction, voici quelques exemples frappants (mais vraiment !) :

Recep Erdogan, qui n'a pas hérité du magnifique de Soliman, a oublié qu'il n'était pas le Sultan de Turquie, et que de ce fait il ne régnait pas sur la Méditerranée !

Xi Jinping lui a oublié que les Ouighours, les Hongkongais et les Taiwanais étaient des êtres humains, oui des vrais, et que par conséquent il ne pouvait pas les tuer sous prétexte qu'ils lui ont volé son goûter.

Alassane Ouattara, vieux briscard de la politique ivoirienne, a oublié jusqu'à la Constitution même de son pays ! Si on ne peut pas briguer un 3ème mandat, c'est qu'il y a de bonnes raisons !

Giuseppe Conte et Pedro Sanchez, victimes du syndrome de l'invisibilité, ont quant à eux oublié leur appartenance à l'OTAN et l'Union Européenne, et que la diplomatie internationale doit se faire par d'autres que la France et l'Allemagne.

Trump, qui malgré ses bonnes notes en mathématiques (bon je suppose un peu), a oublié que 300 000 morts ça faisait beaucoup, mais vraiment beaucoup ! Et Bolsonaro, qui a oublié que Trump n'était pas le meilleur des exemples !

Que faire alors face à cette recrudescence mondiale ? Autant vous dire pas grand-chose, car je ne suis pas celui qui trouvera le remède à la mauvaise foi. Et dans un monde où démence signifie le respect de valeurs fondamentales et le courage de les soutenir, je ne crains que les hôpitaux ne soient vite débordés par une 3ème vague, bien moins meurtrière, mais sans conteste plus problématique ■

# DOSSIER ILLUSIONS ET MIRACLES!
# PAGES 13 À 20

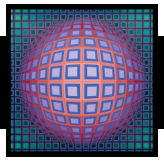
## CONNAISSEZ-VOUS LES SECRETS DE L'ÉQUIPE ?

Nous avons tous des camarades à Centrale, mais savons-nous vraiment qui ils sont ? Vous trouverez juste après la liste des rédacteurs et illustrateurs qui font vivre le journal que vous lisez avec passion. En face, leur secret, leur honte ou leur talent caché. A vous de retrouver à qui appartient chacun de ces secrets…

| | | |
|---|---|---|
| Arthur | ▪ | ▪ J'ai failli tromper ma copine au WEI |
| Jad | ▪ | ▪ J'ai mangé une araignée plus jeune |
| Johan | ▪ | ▪ Je devais m'appeler Tarzan |
| Judicaël | ▪ | ▪ Je me suis déjà battu (e) contre un singe |
| Laurine | ▪ | ▪ J'ai pécho une drag queen |
| Lina | ▪ | ▪ Je suis tombé (e) dans le coma |
| Shanly | ▪ | ▪ Je mange du lardon cru (eh oui!) |
| Titouan | ▪ | ▪ Alain Chabat m'a offert un cadeau |

Et vous, connaissez-vous vraiment vos camarades ?

LiNA



# LA RECETTE DU MIRACLE

Ah les miracles… Voilà qui fait bien rêver n'est-ce pas ? En magie, tout tour de magie se doit d'y ressembler, ne serait-ce qu'un tout petit peu. Mais alors, comment faire la différence entre un tour de passe-passe et un véritable miracle ? Voilà comment les magiciens s'y sont pris (et non, je ne vous révèlerai pas de tour dans cet article, pour cela, il va falloir rejoindre Centrale Magie.) :

Tout d'abord, la manière la plus simple est de réaliser des tours de grandes ampleurs. Plus facile à dire qu'a faire me direz-vous ! Effectivement, il faut parfois sortir le chéquier pour pouvoir réaliser son grand miracle. Ainsi, même avec des effets tout simples qui sont utilisés pour des disparitions de pièces, David Copperfield sera apte à faire disparaître la statue de la liberté devant les yeux de spectateurs ébahis (si si je vous jure, il l'a fait). Une technique toute simple, un budget colossal, mais surtout un effet dévastateur qui l'a directement fait rentrer dans la légende.

Alors, vous me direz, en ce moment c'est un peu chaud, n'y a-t-il pas un autre moyen de réaliser un miracle à plus petit échelle ? A cela je te réponds, mais bien sur pardi ! Il suffit juste de prendre un petit risque. Comme certains d'entre vous s'en rappellent peut-être, Jankélévitch ne considère une aventure comme telle, uniquement s'il y a un petit élément de risque, et c'est ce dont on va s'inspirer pour créer notre miracle.  Houdini ne serait pas Houdini sans ces évasions carrément dangereuses de coffres sous la flotte (tu refais ça maintenant, tu dois rédiger une fiche sécurité d'à peu près 124 pages). Attention cependant à ne pas en faire trop, sous risque de finir comme Houdini justement (il veut prouver à un gars qu'il ne ressent pas la douleur, le mec le tabasse à mort … quand je vous dis que certains spectateurs sont relous). Alors, mettez quelque chose en jeu, que ce soit de l'argent, une main ou bien la vie de votre assistant (que vous découperez en deux, cela va de soi).

Mais finalement, si je vous disais qu'il n'y avait besoin de rien de ça pour réaliser un miracle ? Vous me diriez : « Mais pourquoi tu m'as fait perdre mon temps avec les 283 mots précédents ? » et vous n'auriez pas tort. En réalité, vous pouvez réaliser un miracle uniquement avec une petite pièce de monnaie ou un stylo dès maintenant. Ce n'est pas l'acte en lui-même qui définit si c'est un miracle ou pas, mais bien la réaction du public. Ainsi, le tour le plus banal devient un miracle à partir du moment où le public est soufflé, qu'il ne comprend absolument rien et qu'il s'en rappellera toute sa vie (ou au moins un bon moment). Pour appuyer mon propos, je vous invite à regarder les tours de Shin Lim, qui donne une toute nouvelle aura aux classiques grâce à une atmosphère mystique.

Le miracle n'a jamais lieu dans les mains du magicien mais bien dans les yeux du spectateur<

PRINCE ARMAND

# UNE HISTOIRE QUI DONNE DES AILES

Nous voulons vous faire part d'une histoire tragique, singulière, mais inspirante. Une histoire qu'on penserait tirée d'un livre ou d'un film, alors qu'elle les a inspirés. Une histoire triste mais belle.

Dorine Bourneton a 16 ans. Passionnée d'aviation, pilote depuis un an, elle trace ses rêves et son avenir dans le ciel et les nuages. Pourtant, sa vie va basculer dans un crash d'avion de tourisme dont elle était passagère. Elle est retrouvée une demi-journée plus tard, seule survivante, miraculée. Un miracle qu'elle soit en vie, mais qui a un prix. Ses jambes.

Dorine Bourneton a 16 ans. Paraplégique et traumatisée, elle voit ses rêves et son avenir s'éloigner, inatteignables dans un ciel qu'elle ne peut plus tutoyer que du regard. Inatteignables ? Attendez un peu, pourquoi n'existerait-il pas des avions aux commandes adaptées pour les personnes handicapées ?

Dorine Bourneton n'a jamais abandonné ses rêves et son avenir tout tracés. Elle les a même colorés d'une teinte d'espoir et de dévouement pour les autres.

En 2003, alors qu'elle a 29 ans et qu'elle est porte-parole des pilotes handicapés depuis 6 ans, Dorine Bourneton réussit à faire passer un arrêté ministériel ouvrant l'accès à la licence de pilote professionnel aux personnes handicapées. Elle est aussi à ce moment-là leader d'une patrouille aérienne, du nom de *Bleu Ciel*. Puis, en 2015, elle devient la première femme handicapée pilote de voltige aérienne au monde. Mais ça, ce n'est plus un miracle. C'est de la volonté, de la détermination et une vive résolution qui prend sa force dans le terreau de rêves brisés.

Alors, dans les moments de doute, rappelons-nous de relativiser, de mesurer notre chance, et de prendre notre envol pour aller titiller nos aspirations et nos idéaux.

L'ÉQUIPE CENTR'AILES

# LA TIMELINE DU MIRACLE

Quand on parle de miracle, imaginons ce qui pourrait bien se passer à Centrale et sur notre bonne vieille planète dans les années à venir. Laissez cette idée entre les mains d'Arthur et son imagination débordante, et vous obtenez un cocktail de prédictions aussi improbables que détonantes, alors accrochez vous!

**Décembre 2020** : Le père Noël tient une conférence de presse et annonce qu'il a constitué une liste BDA avec ses lutins.

**Février 2021** : Après 126 ans d'existence de Centrale Lille, un G1 trouve enfin un stage de première année qui l'intéresse.

**Mai 2021** : L'électif CCTM est retiré du programme à la suite d'une illumination de Bélart qui trouve finalement sa voie dans l'orthophonie.

**Octobre 2021** : Premier contact avec une race extraterrestre qui sont étrangement similaires au bébé Yoda. Ils nous donnent finalement la réponse exacte à l'équation de Schrödinger (Spoiler, c'était 4).

**Mars 2022** : La skiweek et le WEI sont finalement remboursés.

**Septembre 2024** : L'équilibre entre les sexes est renversé à Centrale Lille avec un ratio de 40% d'hommes.

**Octobre 2027** : Naissance du CLAM (Centrale Lille au Masculin) suites aux débordements du WEI ( qui s'est d'ailleurs passé sur la Lune)

**2035** : Elon Musk invente la machine à ressusciter. Revenus à la vie, Boda et Poirier déçus de constater qu'il n'y a toujours pas de chauffage dans leurs amphis.

**2048** : VLC sort son livre qui devient immédiatement un best-seller : « Comment créer des ingénieurs pipo en 10 étapes »

**2049** : Le CLAP est devenu une entreprise majeure dans la production audiovisuelle mondiale et sort le troisième opus la même année : « Blade Runner 2092 », « A star Wars story : l'aventure des ewoks », « Nan mais sérieusement, bordel de merde, qu'est ce qu'on a pu faire à ce putain de bon dieu ».

**2065** : Les observateurs décident que c'est trop n'importe quoi et décident de rebooter la matrix.

**An 0, Janvier** : Les humains apparaissent sur une nouvelle Terre inconnue.

**An 0, Mars** : Ettttttt, ça y est, ils se foutent déjà sur la gueule… ■

ARTHUR

# DES SIGNES QUI TROMPENT...OU PAS

Un petit sourire, un regard oblique...N'avez-vous jamais cru y voir un signe de feu, ne vous êtes-vous jamais emballé sans même savoir pourquoi? Je vous propose une petite romance où les signes sont plus que trompeurs!

La cafet', c'est pour moi le moment le plus attendu de la journée. Les retrouvailles avec les autres classes, un bon repas pour oublier ses cours des plus barbants, et surtout une dose de bonne humeur qu'on ne peut jamais refuser ! Entouré d'Alex et de Tim, les discussions tournent rapidement sur l'organisation de notre soirée bowling, bien que je ne puisse m'empêcher comme à l'habitude de jeter de l'œil un peu partout.

C'est alors que mon regard croisa celui de Carla ! La brillante, l'inaccessible, l'arrogante Carla, et pourtant rouge comme jamais je ne l'avait vu. Je crus même déceler un sourire sur son visage lorsque celle-ci détourna le regard, visiblement contrariée, se leva avant de se diriger vers la sortie au pas de course ! Que venait-il de se passer, croyez-bien que je n'en eusse aucune idée :

-Alors ça, s'exclama Alex en tapotant mon épaule, ça veut tout dire !

Ça ne veut rien dire du tout oui ! Non mais on n'est pas dans un film ! Enfin, c'est ce que j'aurai pu dire ! Toujours est-il qu'au fond de moi, j'avais envie de tirer les choses au clair, et que je décidais de la rattraper, bien qu'un peu tard. Arrivée jusqu'à la cour principale, Carla avait déjà disparu, et je me retrouvais rapidement seul, ne sachant que faire d'autre si ce n'est d'abandonner les recherches pour un temps, et d'attendre que les autres aient fini.

Je m'aperçus alors que mon casier avait été forcé, la porte de métal claquant frénétiquement au rythme des bourrasques qui s'étaient levées. Je m'approchais rapidement, attira la petite poignée vers moi, et une lettre vierge tomba à mes pieds. Celle-ci dégageait un parfum à l'odeur suave et stimulante ! J'en perdrais presque mon...Non, stop, on ne s'emballe pas trop voyons ! Je suis un être rationnel...

Je la ramassai, et tira un petit papier où je pouvais lire : *Rendez-vous Mayfield Avenue, 15h30 !*

L'écriture était féminine, avec ces belles boucles calligraphiées. Ne vous avais-je pas dit que s'il y avait bien une chose que je détestais, c'étaient les surprises.  Et sans aucun doute les coïncidences fortuites dignes d'un roman. La sonnerie retentit, et les élèves, ayant terminé leur repas, repartaient chez eux. Je m'étais installé à l'écart, regardant les gens passer tandis que je réfléchissais à ce que j'allais bien pouvoir faire ! Pourquoi irais-je après tout ?

-Et pourquoi pas ? Tu comptes mettre un lapin à une belle demoiselle ?

Je me retournai promptement, sorti de mes pensées par Emilie, une amie de longue date à l'allure guillerette (oh que ça peut m'agacer parfois de la voir aussi joyeuse).

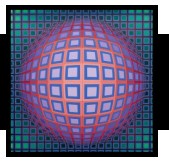
-Dis donc je ne t'ai rien demandé !

-Ah mais fais comme si je n'avais rien dit, rétorqua-t-elle le sourire malicieux aux lèvres, accompagné de quelques clins d'œil. Mais ça vaut le coup d'aller voir, qui sait ?

-Très drôle ! Et puis comment pourrais-tu savoir ça !

-Une fille sait ce genre de choses tu ne crois pas ?

Plus cliché, tu meurs ! Et alors qu'Emilie tournait les talons, son sac sur l'épaule, je commençais pe-



tit à petit à trouver un intérêt à l'histoire, et quelques idées malicieuses que je chassais bien vite ! Carla, qui avait toujours était des plus farouches à son égard, était comme une princesse à la robe d'épine. Qui s'y frotte s'y pique, et personnellement je ne trouvais pas le concept des plus amusants, bien qu'il eût le don de m'intriguer. Je devais en avoir le cœur net.

Après avoir souhaité à Alex et Tim la bonne après-midi et fait un détour par chez-moi, je me rendis à l'arrêt le plus proche, les questions plein la tête. Mayfield Avenue était loin, et il fallait bien une heure de bus pour faire tour de la ville ! Croyez bien que cela ne me réjouissait pas, surtout quand celui-ci arriva à quai totalement bondé ! Je ne pus m'empêcher de pester intérieurement, tandis que je me frayais un chemin vers la seule place de libre, venant juste de se libérer.

Et alors que je sortais mes écouteurs de ma poche (Qu'allais-je faire d'autre pendant une heure ?), je tournais la tête pour apercevoir la chevelure rougeoyante de Carla, sa moue capricieuse reconnaissable entre mille. Je vous avoue que c'est à ce moment-là que j'ai commencé à douter de la réalité. J'avais beau me pincer, je n'arrivais pas à me sortir de ce rêve à l'eau de rose. L'occasion n'aurait pourtant pas pu mieux se présenter pourtant, mais quelque chose m'empêchait de lui adresser la parole. J'osais affronter son regard de braise, ses pupilles dilatées et son expression plus sensible qu'à l'accoutumée. Je sentis ma main frôler malencontreusement la sienne. Le contact fut électrique, et nous nous écartâmes rapidement l'un de l'autre. Les joues de Carla se mirent à rougir, et les miennes ne firent que suivre rapidement, plus gêné que touché.

A croire que le destin s'amusait de la situation. Était-ce donc possible que Carla ait écrit la lettre ? Tous ces signes étaient pourtant si révélateurs, et plus le bus avançait et se vidait sans que Carla ne manifeste l'intention de descendre, plus l'envie d'y croire perturbait mon esprit comme envouté. La tension était telle que je me mis à penser aux regards des autres et à me dire : « Et s'ils pensent que nous sommes en couple »

Et puis quoi encore ! Moi, avec elle ! Complètement inenvisageable, et je secouais la tête pour chasser ces dernières pensées des plus absurdes, tout en voyant Carla réagir de même, me fouettant au passage de sa queue de cheval. Venons-nous vraiment d'avoir la même vision au même moment ? Je ne pouvais pas croire que cela était possible, et pourtant…

C'est alors que Carla se leva et me fit signe de m'écarter, avant de sortir du bus et de disparaître dans la foule. Je restais planté là un moment, me demandant si j'allais finalement me décider à la suivre, elle qui jetait derrière elle un ultime regard évocateur ! Sans plus réfléchir, sans même attendre les prochains arrêts, je fonçais à sa poursuite ! Mais que me voulait-elle à la fin ? Et que ne faisais-je pas pour une fille ? C'était bien la première fois que je mettais dans des états pareils, mais je ne sais quelle envie me motivait à ce point. Une pointe de curiosité et de naïveté que je méprisais sans pour autant arriver à la faire taire.

A travers le dédale de la ville et les gens pressés qui s'activaient, j'essayais tant bien que mal de rattraper Carla, sans me rendre compte de la familiarité avec laquelle je parcourais le chemin ! C'est fascinant de voir à quel point notre cerveau peut occulter certains points de notre esprit et en accentuer si vous voyez de quoi je parle ! Et alors que je la voyais de plus en plus près et que l'adrénaline montait, je vis Carla s'arrêter au bout de la rue. Immobile, elle me sourit à nouveau, et je lui criais :

-Attends-moi !

Mais Carla ne m'écouta pas, et tourna au coin de la rue. Je fonçai vers elle, et l'instant d'après, je fus aveuglé et aspergé de confettis en tout genre. Je les aperçus tous, Alex, Tim, Emilie, Carla et bien d'autres, accoudés à la devanture du bowling qui hurlèrent en chœur : Joyeux Anniversaire !

-Mais qu'est-ce que… Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

-On n'allait pas rater les 18 ans de notre star internationale, s'exclama Alex en tapotant mon épaule ! Allez viens fêter ça !

-Mais… et la lettre ? Et Carla ?

-Une mise en scène pour t'attirer jusqu'ici, rigola Emilie ne ravalant pas sa fierté. Je savais que ça marcherait !

-Je suis vraiment tombé dans le panneau alors ?

Comme quoi les signes peuvent tromper n'importe qui, alors mieux vaut se méfier avant de croire aux contes de fée ! Ma pointe de curiosité et de naïveté, non mais quelle folie !

A cet instant j'aperçus Carla, caché derrière les autres qui s'approchait pour me souhaiter leurs meilleurs vœux. Sans doute avait-elle joué le rôle de l'appât sans le vouloir. Nos regards se croisèrent à nouveau, mais cette fois-ci, son expression chaleureuse me montra une facette d'elle que j'ignorais jusqu'alors. Emilie me donna alors un coup de coude amical en réponse à ma question :

-Ça, ça reste à voir !■

LE ROMANCIER

# DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER

EXPRESSION LIBRE

Des mots qui viennent et qui s'enchaînent…Oui vous êtes bien sur la nouvellement créer rubrique *Expression libre* du journal. Sur ce, je vous laisse avec un premier texte signée de la plume de Lina. Bonne lecture!

*Papa, dis-moi pourquoi. Pourquoi le monde est si beau de l'autre côté de la mer ?*

C'est le même ciel, non ? Les mêmes terres. On a des arbres, on a un soleil, le même qu'eux, on a des oiseaux qui chantent par-dessus le sifflement des balles. Comme eux, on a le visage sale et le moral à plat. On a des vêtements usés et on boîte parfois. Comme eux, on respire mal et on a les yeux qui piquent. On s'entraide et on a le souvenir de nos morts en musique. C'est pareil, non ? Eux aussi vivent avec la peur au ventre. Même que c'est pour ça qu'ils veulent pas qu'on rentre. Est-ce qu'ils entendent nos cris de là où ils sont ? Tu crois qu'ils ont peur pour nous ? Tu crois qu'ils s'inquiètent ? Je suis sûre que oui parce que de l'autre côté de la mer, les gens sont bons et on est bon à être mis sous terre. Parce que c'est ce qui arrive, tu sais. Le ciel nous tombe sur la tête mais on ne dit rien parce que ça arrive à tout le monde de trébucher. De l'autre côté de la mer, le ciel ne tombe jamais parce qu'ils ont de grandes tours pour le retenir. Tu crois qu'ils pourraient nous en envoyer ? Je pourrais peut-être me cacher derrière. Tu crois qu'ils pourraient faire ça pour nous, tu crois qu'elles pourraient traverser la mer ? Tu crois qu'elles arriveraient à arrêter cette guerre ?
*Papa, dis-moi pourquoi. Pourquoi le monde est si beau de l'autre côté de la mer ?*■

LINA

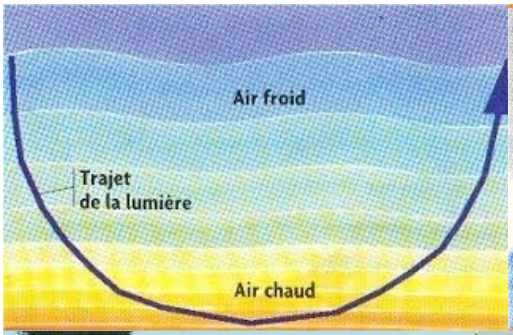
# ENTRE RÉALiTÉ ET iLLUSiONS: LES MiRAGES

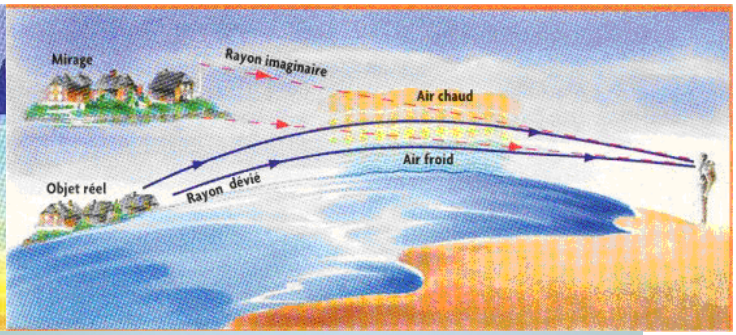
Nous avons tous rencontré, lors d'un road-trip entre amis ou d'un départ en vacances, cette flaque d'eau apparaissant sur la route à l'horizon alors que le soleil brille dans le ciel depuis des heures. Cependant, ce que nous voyons est en réalité… le ciel !

Le revêtement de la route, sombre, emmagasine de la chaleur et sa température augmente par rapport à l'air ambiant. Ainsi, l'air qui entre en contact avec la route chauffe. Dès lors, un gradient de température apparaît selon l'axe vertical. Or, plus la température est élevée, plus la vitesse de la lumière dans l'air augmente et donc plus l'indice optique de l'air (rapport entre la célérité de la lumière dans le vide et la vitesse de la lumière dans l'air) est faible. De ce fait, des rayons lumineux provenant du ciel, inclinés par rapport à l'horizontale, dévient vers le haut et atteignent nos yeux : c'est le phénomène de réfraction. Un observateur qui regarde cette lumière en provenance du ciel a l'impression que ce qu'il voit provient de la route : c'est le mirage. Comme l'image du ciel a été en quelques sortes « réfléchie », l'image se retrouve renversée. De même, si une voiture apparaît à l'horizon, nous la voyons se réfléchir sur la route comme s'il y avait un miroir sur la chaussée. L'image est floue et instable, à cause des turbulences générées par la chaleur. On appelle ce genre de mirage, les mirages chauds (ou mirages inférieurs).

A l'inverse, il existe des mirages froids (ou mirages supérieurs) qui se produisent quand l'air est plus froid au niveau du sol, comme au niveau de la mer où l'air est plus chaud que l'eau. Les rayons lumineux sont alors déviés vers le bas ce qui explique, par exemple, qu'une île normalement non-observable due à la courbure de la Terre peut être observée à l'horizon C'est pour cela qu'on peut observer la Corse depuis la plage de Nice.

Parfois, plusieurs couches d'air chaud et froid s'alternent, produisant alors des mirages très complexes appelés « fata morgana » ■



JOHAN

# COUTEAUX EN EXCRÉMENTS ET CROCO SOUS HÉLIUM

Comme chaque octobre, les prix Nobels ont été décernés dans les 6 catégories : médecine, physique, chimie, paix, littérature et économie. Les lauréats, via leurs travaux, présentent des perspectives captivantes et grandioses et montrent à quel point l'humanité peut voir loin. Vous avez lu le titre, on ne va pas parler de ça.

Chaque année, pendant que la Suède remet les prestigieux prix Nobels, il n'est pas rare d'évoquer leurs équivalents humoristiques : les Ig-Nobels (prononcez *ignobel).*

Officiellement, les Ig-Nobels ont pour but de "récompenser les réalisations qui font d'abord rire les gens, puis les font réfléchir". Ils sont décernés par *Annals of Improbable Research.* Le magazine scientifique souhaite mettre en avant des recherches scientifiques traitant de sujets complètement absurdes qui apportent en vérité des connaissances utiles.

Et sans plus attendre les meilleurs prix de cette année 2020:

En physique, on a récompensé l'étude des effets des vibrations à haute fréquence sur la forme des vers de terre (l'article précise néanmoins que les vibrations ne doivent pas être si haute fréquence que ça pour ne pas tuer les vers).

Dans la catégorie management, c'est un groupe de 5 tueurs à gages professionnels qui remporte le prix. Chacun a délégué la tâche au suivant, en baissant la prime à chaque fois. Le cinquième n'a pas jugé utile d'exécuter son contrat vu la faible somme qu'il gagnerait…

L'ig-Nobel d'acoustique est remis à une équipe pour avoir introduit un alligator de Chine dans une pièce étanche remplie d'air enrichi à l'hélium afin d'étudier les changements dans la fréquence de ses vocalisations. Moquez-vous tant que vous voudrez, en attendant la science découvre pas à pas comment les alligators font du bruit.

Et en science des matériaux, on a prouvé qu'un couteau fabriqué à partir d'excréments humains congelés n'est pas efficace. Bah quoi ? On sait jamais…

On ne rentrera pas non plus dans les détails du prix Ig-Nobel de la Paix décerné à l'Inde et le Pakistan *"pour avoir vu leurs diplomates sonner subrepticement la sonnette de l'ambassade de l'autre au milieu de la nuit, puis s'être enfui avant que quiconque n'ait la possibilité de répondre à la porte".*

Et enfin, ma catégorie préférée, le prix de l'éducation médicale, remis à nos chers Bolsonaro, Boris Johnson, Trump, Erdogan et autres joyeux loustics pour avoir profité de la pandémie de Covid-19 pour démontrer que "les politiciens pouvaient avoir un effet beaucoup plus immédiat sur la vie et la mort que les scientifiques ou les médecins".

Il en reste quelques-uns de 2020 que je n'ai pas cité mais qui méritent le coup d'oeil. En fait, tous ceux des années précédentes valent aussi le détour donc n'hésitez pas à aller voir ! ■

BEN

# CINÉMA DU MONDE
# MONDE DE CINÉMA

"L'animation, c'est pour les enfants !", on l'entend souvent celle là ? Aussi étrange que soit ce raisonnement, il s'est pourtant bien installé dans nos esprits. Et même les plus engagés **Valse avec Bashir** ou **Persepolis** peinent à atteindre un public mature. Pourtant, l'animation, ce sont surtout des nouvelles possibilités et des libertés artistiques. La poésie, entre autres, y trouve alors un terrain propice à la création. C'est donc pourquoi **Le Roi et L'oiseau** sort en 1980.

**Le Roi et l'Oiseau** est un film d'animation français créé par Paul Grimault et Jacques Prévert, d'après **La Bergère et le Ramoneur** d'Andersen. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les ambitions sont grandes pour les studios d'animation français qui veulent concurrencer le poids lourd américain Disney. Cependant, des désaccords financiers vont mener l'équipe d'animation à une première version baclée intitulée **La Bergère et le Ramoneur** en 1953 mais totalement désavouée par Grimault et Prévert. Ces derniers rachètent finalement les droits et fondent leurs propres studios. Ce sera finalement en 1980 que sort **Le Roi et l'Oiseau** après 38 ans de réécriture et de choix artistiques. Les critiques ovationnent alors le film qui est considéré comme un chef d'oeuvre en recevant notamment le Prix Louis -Delluc, une première pour un film d'animation.

Synopsis : Au royaume de Takicardie, le "Roi V+III=VIII+VIII=XVI" règne sans partage et s'ennuie. Il ne trouve de loisirs que dans quelques rares parties de chasse et des séances de peinture pour le moins répétitives. Au fond, son seul divertissement est l'oiseau qui conteste son pouvoir et dont les chants nocturnes provoquent l'agacement des soldats. Les journées se répètent inexorablement jusqu'au jour où une "charmante bergère et un petit ramoneur de rien du tout" peints sur les murs du château prennent vie. Le jeune couple veut s'échapper du royaume mais le Roi n'est pas de cet avis. Il ordonne à son armée de les capturer. L'oiseau fort de sa liberté ailée tente de les aider à trouver une issue. Dès lors s'engage une lutte entre le roi et l'oiseau …

"Digne d'une tour de Babel" comme le disait Prevert, Takicardie mélange tous les styles et toutes les époques. Et très inspiré par **Métropolis,** la ville frappe par sa verticalité : au sommet le despote vit dans le luxe et à la

base la population opprimée survit dans un monde terne et dense. Tout est symetrique et référencé, l'art est partout et dans tous les styles : de la statue de César à la peinture de la renaissance. On se croirait à Venise. Mais non sans rappeler 1984 d'Orwell, le contrôle est total, ce qui en résulte d'un monde fade et vide de tout sens où même la musique s'arrête quand on le traverse.

Le changement de nom du projet le montre bien : le ramoneur et la bergère ne servent finalement que de prétexte au combat qui oppose le roi et l'oiseau ou plus largement l'autorité à la liberté. Le roi est représenté sous des traits très bavarois, atteint de strabisme et donc aveugle de sa propre tyrannie. Le culte de la personnalité est partout et la standardisation absolue. Opprimés, les villageois ont fini par oublier les choses les plus simples et vivent un quotidien absurde oubliant même à quoi ressemble le soleil ! Prevert imagine de plus un robot de fer, summum de la technologie. Sa puissance destructrice est destinée à protéger le Roi, mais finit par se retourner contre lui et détruire son palais. On ne peut y voir ici qu'un avertissement dans un contexte de conflit nucléaire en pleine guerre froide.

La bergère et le ramoneur servent alors de prétexte pour remettre en cause l'équilibre : innocents de tous conflits, ils veulent juste fuir pour vivre leur amour librement. Mais sèment au passage une discorde en apprenant au bas peuple le luxe du haut (l'apparence du soleil). Passion et art sont ainsi ici la base du message pacifique de Grimault et Prévert, et même les plus féroces lions rejoignent la lutte au rythme des notes du musicien. Une autre analyse de l'oeuvre passe par une mise abîme même de l'oeuvre : la bergère, symbolisant le film, étant mise à mal par un système artistique absurde et autoritaire du roi (les producteurs); là où les auteurs (l'oiseau et le ramoneur) ne veulent que lui offrir la liberté d'exister par elle même.

On pourrait passer des heures à parler de cette oeuvre, en particulier de la musique de Kosma et Kilar. Mais trop analyser serait contre productif, alors arrêtons nous là. **Le Roi et l'Oiseau** a inspiré de nombreux auteurs, Isao Takahata en premier qui en tirera la motivation de créer les studios Ghibli avec Hayao Miyazaki. **Le château dans le ciel** et **Nausicaa** débordent de clin d'oeil dont le fameux robot destructeur, censé protéger mais n'étant finalement que source de destruction. Takahata dira alors : " Ce qui est certain, c'est que l'influence de ce film fut pour moi décisive. Je peux affirmer que, sans sa découverte, je n'aurais jamais emprunté la voie du film d'animation. C'est dire l'intensité du choc que je reçus alors.".

Concluons finalement sur cette belle citation de Grimault :

*« Je suis content d'avoir fait* ***Le Roi et l'Oiseau*** *parce que ce qu'il raconte est salutaire pour tout le monde et le sera encore pendant des années. Ce n'est pas un film à message, mais il parle de la façon dont le monde vit depuis un temps — et où il a l'air de s'engager de plus en plus. »*

A bientôt, pour de nouvelles découvertes ! ■

LE CHAT'PICULTEUR

# WiKi'RANDOM

N'avez vous jamais cherché quelques articles au hasard sur Wikipédia? Si non, l'équipe du F'ti l'a fait pour vous, et vous présente aujourd'hui 2 Grandes figures, que dis-je? Ainsi qu'une province des plus méconnues, mais qui vaut bien le détour! Alors je laisse avec la plume humoristiques de vos rédacteurs préférées!

**Joseph Prunis**

Quelle histoire mes amis ! Qui eu cru que Joseph Prunis (1742-1816), humble abbé du Périgord qui deviendra maire de Saint-Cyprien (Dordogne) arriverait un jour dans le F'ti ! Alors non, on ne va pas parler de la rue à son nom dans sa ville de Saint-Cyprien, ni même du fait qu'il fut appointé censeur royal par Louis XVI (à lire croix-vé-bâton) mais bien du fait que, lors d'une petite randonnée au château de Montaigne, il va faire une découverte des plus incroyables.

Alors oui, le mec se balade dans un château qui n'est pas à lui, (en même temps, Montaigne est mort donc il va pas non plus gueuler) et fouille un peu dans les tiroirs, et c'est là qu'il trouve un manuscrit, et là, le mec se dit : « Tiens, c'est marrant je l'ai pas lu celui-là » (interprétation). Il vient en effet de tomber sur le premier jet du « Journal d'un voyage en Italie » de Montaigne qui traînait là depuis 200 ans. Il sera finalement publié en 1774 après que le comte de Ségur ai fait un petit peu traîner la publication sous prétexte qu'il y avait un peu trop de détails sur le régime alimentaire et les cures thermales de Montaigne (insta-boy avant l'heure), un peu de tenue tout de même !

PS : et si tu te demande toujours ce qu'est un censeur, c'est qqn qui pratique la censure ■

ARTHUR

**Michel Brisseau**

Triste année que nous traversons n'est-ce pas ? Maladie, pandémie, confinement, hospitalisation, décès, en voilà des termes peu réjouissants. Ils auraient eu raison de nous si nous n'avions pu compter sur la toute-puissance de la médecine, cet art antique perpétué et perfectionné à travers les âges. Alors aujourd'hui, en hommage à cette discipline, je vais vous présenter un de ses grands artistes. Mais ne vous méprenez pas, je ne vais vous parler ni d'Hippocrate, ni de Pasteur, ni de Fleming, mais d'un Nordiste pur jus ! Ainsi, j'ai l'honneur, que dis-je, le privilège, de vous présenter : Michel Brisseau

Né en 1676 à Tournai et mort en 1743 à Douai, il suit les traces de son vaillant paternel, Pierre Brisseau, en devenant docteur à l'Université de Douai et en s'inscrivant au collège des médecins de Tournai. De par son génie incontesté, il est non seulement nommé professeur d'anatomie et de botanique à la faculté de médecine de Douai, mais surtout, il devient le premier professeur royal de Médecine à l'Université de Douai. Sa magnificence est telle qu'il reçoit le titre de recteur magnifique en 1727. Mais tout cela n'est rien mes amis. Il atteint son apogée quelques années plus tard lorsqu'il accumulera les postes (tel un bon politicien Français) de conseiller du roi de France, médecin-major des hôpitaux du roi en Flandre, médecin-pensionnaire de la ville de Tournai et médecin du duc de Berry.

Si vous avez lu l'article jusque là, vous devez sûrement vous demander ce qui justifie une telle renommée. C'est très simple : la cataracte. Notre fantastique Michou a su démontrer avec brio le véritable caractère de celle-ci : l'opacité totale ou partielle du système lenticulaire de l'œil. Si vous souhaitez en savoir plus, je vous renvoie vers ses best-sellers comme *Dissertations sur les mauvaises et pernicieuses qualités du cuivre dans les ustensiles qui servent à la cuisine et à la pharmacie, et sur les salutaires effets du fer.*

J'espère que vous avez apprécié le portrait de ce brave, que dis-je, de ce héros de la nation, qui a su résister à la craie et aux caprices royaux pour servir son pays.

L'INTERVIEWER

Vive la République. Vive la France. Vive Michel Brisseau ■

Voici un article demandé depuis longtemps par de nombreux lecteurs : la présentation de cet arrondissement emblématique du pays de Kim Jong-Un.

Cet arrondissement fait partie de la province nord-coréenne du Hwanghae. Pour les quelques étourdis qui auraient oublié leur géographie administrative de la Corée du Nord, voici une carte pour situer la province. Elle est assez densément peuplée puisqu'on compte en moyenne 178 habitants par km² (la région Hauts de France en compte 189). On cultive dans cette province des pommes, du riz et du maïs et on trouve des bassins de pisciculture à Poman-ri (image).

L'arrondissement présente l'avantage d'être connecté à la ligne de chemin de fer Pyongbu qui relie Pyongyang à Kaesong. Cela permet aux touristes de se rendre facilement au temple bouddhiste Kwijnsa, classé trésor national. En effet, ce monument situé à Songwol-ri (송월리) abritait plus de 2000 blocs en bois servant à imprimer des textes religieux. Amateurs de voyages athypiques, n'hésitez plus !

Pour ceux qui sont intéressés (et qui parlent coréen), ou ceux qui ont simplement du temps à perdre, d'autres informations sur la province de Sohung sont disponibles sur internet. Vous pouvez par exemple aller voir ce site : https://encykorea.aks.ac.kr/Contents/Item/E0028314 ■

MATTHiEU